WIKIPÉDIA

Allemand

L'**allemand** (en allemand : *Deutsch*), /ˈdɔʏtʃ/) est l'une des langues indo-européennes appartenant à la branche occidentale des langues germaniques. Du fait de ses nombreux dialectes, l'allemand constitue dans une certaine mesure une langue-toit (*Dachsprache*).

Son histoire, en tant que langue distincte des autres langues germaniques occidentales, débute au haut Moyen Âge, lors de la seconde mutation consonantique.

Au XXIe siècle, ses locuteurs, appelés « germanophones », se répartissent principalement, avec près de 100 millions de locuteurs, en Europe, ce qui fait de leur langue la plus parlée au sein de l'Union européenne (UE).

Allemand
Deutsch

Pays	Allemagne, Autriche, Belgique, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Suisse, Pologne, Roumanie, Namibie, Brésil, Danemark.
Nombre de locuteurs	95[1] - 100 millions[2] (langue maternelle) 75 - 100 millions (langue étrangère)[1]
Nom des locuteurs	Germanophones
Typologie	V2 et SOV, flexionnelle, accusative, accentuelle, à accent d'intensité

Classification par famille

- langues indo-européennes
  - langues germaniques
    - langues germaniques occidentales
      - groupe germano-néerlandais
        - haut allemand
          - **allemand**

Statut officiel

Langue officielle	Allemagne Autriche Belgique Liechtenstein Luxembourg Suisse Namibie (langue nationale) Trentin-Haut-Adige (Italie) Voïvodie d'Opole (Pologne) Blumenau Santa Catarina (Brésil) Union européenne Vatican (langue officielle de la garde suisse pontificale)

Échantillon

Article premier de la *Déclaration universelle des droits de l'homme (http://www.ohchr.org/EN/UDHR/Pages/Language.aspx?LangID=ger)* (voir le texte en français (https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html)) :

Artikel 1

Alle Menschen sind frei und gleich an Würde und Rechten geboren. Sie sind mit Vernunft und Gewissen begabt und sollen einander im Geist der Brüderlichkeit begegnen.

Carte

Sommaire

Répartition géographique
- Langues dérivées

Histoire
- Première mutation consonantique
- Seconde mutation consonantique
- Moyen Âge
- Influence de la Réforme
- L'allemand en Europe centrale
- Normalisation de l'orthographe et de la grammaire

Classification
- bas allemand
- haut allemand

Écriture
- Orthographe

Prononciation
- Lettres
- Sons composés

Grammaire
- Conjugaison
- Déclinaison
- Syntaxe
  - Surcomposition

Lexique
- Noms de la langue allemande
- Emprunts

Exemples de mots allemands

Vivacité de la langue
- Spécificités de la Suisse alémanique
- Spécificités de l'Autriche
- Spécificités de la République démocratique allemande (RDA)

Notes et références

Voir aussi
- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

Répartition géographique

- En Europe :
  - l'allemand est la langue officielle en Allemagne, en Autriche, au Liechtenstein, en Suisse, au Luxembourg, en Belgique et dans la région italienne du Tyrol du Sud. Il est aussi majoritaire dans le Trentin-Haut-Adige ;
  - il est également parlé, sans toutefois avoir le statut de langue officielle au Danemark, en France (Alsace et Moselle germanophone[3]), en Tchéquie (Allemands en Tchéquie), en Slovaquie (Allemands des Carpates), en Pologne, en Roumanie où l'on trouve plusieurs populations, Saxons de Transylvanie, Allemands de Bucovine et Allemands du Banat.
- En Afrique : Namibie, Tanzanie[4].

- En Amérique :
  - Amérique du Nord (il s'agit souvent de parlers issus du moyen ou bas allemand, présentant des traits archaïsants, tel le dialecte dit « pennsylvanien » parlé par la communauté amish). L'allemand n'est langue officielle d'aucun État fédéré des États-Unis malgré une assertion récurrente fondée sur une confusion historique[5];
  - Amérique du Sud (Paraguay, Chili, Argentine, Brésil, Venezuela).

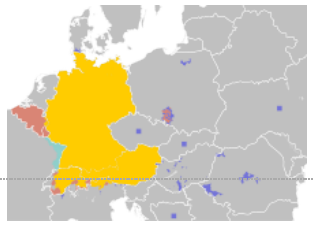
Carte de la germanophonie.

- langue maternelle
- langue co-officielle
- langue importante, « langue nationale » ou langue de culture
- minorités germanophones

Langues dérivées

- Le yiddish est une langue dérivée du moyen-haut-allemand médiéval, dans lequel ont été introduits des mots d'origine slave ou hébraïque.
- L'unserdeutsch et le Küchendeutsch sont un créole et un pidgin respectivement formés à partir d'un lexique allemand.
- Le suisse allemand : les Suisses parlent de multiples dialectes germaniques, parfois assez différents entre eux. En revanche, les documents officiels, la presse, l'édition et l'enseignement utilisent principalement l'allemand standard suisse (comme c'est le cas pour le français et l'italien).

Histoire

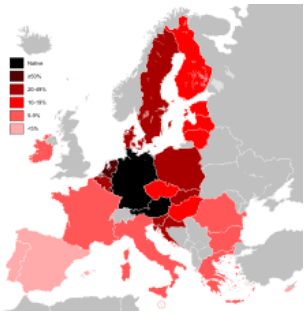


Le statut légal de l'allemand en Europe.

Première mutation consonantique

Avec la première mutation consonantique (*erste germanische Lautverschiebung*) aux environs du ve siècle av. J.-C., naissait le germanique commun à partir d'un dialecte indo-européen. Cette transformation explique des différences entre les langues germaniques (plus l'arménien) et les autres langues indo-européennes. On peut, pour simplifier, présenter les faits ainsi :

- k → h : *cor* en latin — *Herz* en allemand, *heart* en anglais, *hart* en néerlandais ;
- p → f : *pater* en latin — *Vater* en allemand, *father* en anglais, *vader* en néerlandais ;
- t → th : *tres* en latin — *drei* en allemand, *three* en anglais, *drie* en néerlandais ;
- d → t : *decem* en latin — *zehn* en allemand, *ten* en anglais, *tien* en néerlandais ;
- g → k : *gula* en latin — *Kehle* en allemand, *keel* en néerlandais ;
- bh → b : *bhrātā* en sanskrit (*frater* en latin) — *Bruder* en allemand, *brother* en anglais, *broer* en néerlandais ;
- dh → d : *adham* en sanskrit — *Tat* en allemand, *deed* en anglais, *daad* en néerlandais ;
- gh → g : **ghostis* en indo-européen (*hostis* en latin) — *Gast* en allemand et en néerlandais, *guest* en anglais.



Locuteurs germanophones par pays dans l'Union Européenne.

- Noir : langue maternelle
- Marron foncé : ≥ 50 %
- Marron : 20-49 %
- Rouge : 10-19 %
- Rouge clair : 5-9 %
- Rose : < 5 %
- Gris : N/A

Seconde mutation consonantique

On commence à parler de langue allemande (ou, en linguistique « haut allemand ») lorsque les dialectes parlés dans le sud-ouest de l'Allemagne subirent la seconde mutation consonantique (*zweite germanische Lautverschiebung* ou *hochdeutsche Lautverschiebung*, que l'on situe autour du vi^e^ siècle), période au cours de laquelle la langue commença à se différencier des dialectes du nord (*Niederdeutsch*, bas allemand).

Cette modification phonétique explique un certain nombre de différences entre l'allemand actuel et, par exemple, le néerlandais ou l'anglais[6]:

- k → ch : *ik* — *ich* (je) ; *ook* — *auch* (aussi) ; *make*/*maken* — *machen* (faire)
- d → t : *day*/*dag* — *Tag* (jour) ; *bed*/*bed* — *Bett* (lit); *do*/*doen* — *tun* (faire)
- t → s : *what*/*wat* — *was* (quoi) ; *street*/*straat* — *Straße* (rue) ; *eat*/*eet* — *essen* (manger)
- t → (t)z : *sit*/*zitten* — *sitzen* (être assis) ; *two*/*twee* — *zwei*
- p → f : *sleep*/*slapen* — *schlafen* (dormir) ; *ship*/*schip* — *Schiff* (bateau) ; *help*/*helpen* — *helfen* (aider)
- p → pf en début de mot : *pepper*/*peper* — *Pfeffer* (poivre) ; *paard* — *Pferd* (cheval)
- v, w, f → b : *beloven*/*believe* — *belauben* (promettre, croyance) ; *avond*/*evening* — *Abend* (soir)

pour résumer, *k / *p / *t ➜ *ch* / *pf* (ou *f*) / *ts* (ou *s*)

Les dialectes du nord qui n'ont pas ou peu subi cette seconde mutation phonétique sont qualifiés de bas allemand. Cette appellation est jugée abusive par certains linguistes, notamment néerlandais (qui ne sont pas « allemands », du moins depuis les traités de Westphalie). Mais le terme « allemand » n'est ici qu'un terme linguistique, un peu comme « roman », « slave » ou « scandinave ».

Moyen Âge

Entre le xe siècle et le xve siècle eut lieu une diphtongaison dans les parlers du Sud-Ouest concernant l'articulation en deux phonèmes de *ei*, *eu* et *au*. Cela explique à nouveau certaines différences entre l'allemand standard et, par exemple, le néerlandais (les lettres dans les parenthèses expliquent la prononciation en utilisant la langue française):

- û *(ou)*, → au *(aou)*: *hūs* — *Haus* (maison) ; *mūs* — *Maus* (souris)
- î, *(i)* → ei *(aille)* : *wīse* — *Weise* (manière) ; *zīt* — *Zeit* (temps)

- iu *(û)* → eu *(≈oï)*: *liute* — *Leute* (des gens) ; *hiute* — *heute* (aujourd'hui)

Contrairement aux États voisins, les contrées germaniques sont restées morcelées (*Kleinstaaterei*) au cours de l'ensemble du Moyen Âge, ce qui contribua au développement de dialectes très différents et parfois mutuellement inintelligibles. Un premier pas vers une langue interrégionale correspond au *Mittelhochdeutsch* poétique des poètes de cour vers le XIIIe siècle, bien que l'influence sur la langue vulgaire fût quasiment nulle, en raison de la faible alphabétisation. Aussi les régions germaniques restèrent-elles longtemps coupées en deux régions linguistiques :

- Au nord, et en particulier du temps de la Hanse, le bas allemand servait de langue véhiculaire de la mer du Nord à la mer Baltique.
- Au sud se développait petit à petit, essentiellement à l'écrit, depuis le XIVe siècle une « langue compromis » entre les différents dialectes du haut allemand qui devint l'allemand standard (*Standarddeutsch*). Ce processus est assez différent de celui des États voisins qui adoptèrent la langue de leur capitale.

Influence de la Réforme

La période de « l'allemand moderne » « commence conventionnellement avec les écrits de Luther »[7].

Bible en allemand de Luther.

Martin Luther traduisit la Bible en « allemand » à l'adresse de « tous les hommes », *alle mannen* (étymologie germano-latine du mot « allemand »[8]), c'est-à-dire à l'adresse des « Allemands », afin que le peuple des chrétiens « laïcs » ait accès aux textes religieux, réservés jusque là aux clercs. Il peut être considéré en ce sens, historiquement celui de la Réforme, comme le créateur de la langue allemande moderne. L'allemand moderne est de ce fait une langue écrite, le *Schriftdeutsch* (« allemand écrit ») : ce sera « la langue de Goethe » — selon l'expression consacrée, dans laquelle écriront en particulier les poètes (*Dichter*), écrivains et philosophes du « temps de Goethe » (ainsi qu'on désigne habituellement la large période littéraire du romantisme allemand qui s'étend de la fin du XVIIIe siècle au XIXe siècle).

Luther traduisit le *Nouveau Testament* en 1521 et l'Ancien Testament en 1534. Bien qu'il ne fût pas pionnier dans l'établissement d'une langue interrégionale — en élaboration depuis le XIVe siècle — il n'en reste pas moins qu'avec la Réforme protestante, il contribua à implanter l'allemand standard dans les administrations et les écoles, y compris dans le nord de l'Allemagne, qui finit par l'adopter. En 1578, Johannes Clajus se fonda sur la traduction de Luther pour rédiger une grammaire allemande[9].

Jusqu'au début du XIXe siècle, le *Hochdeutsch* resta une langue souvent écrite, que beaucoup d'Allemands, en particulier dans le sud, apprenaient à l'école un peu comme « une langue étrangère », à côté des dialectes demeurés vivaces jusqu'à aujourd'hui (notamment en Suisse alémanique).

Au milieu du XVIIIe siècle, concernant la diction, les Allemands conviennent que c'est à Dresde et surtout à Leipzig que l'on parle le mieux allemand. À l'inverse, la Westphalie et la Basse-Saxe sont les deux régions dans lesquelles on parle « le plus mauvais allemand »[10].

L'allemand en Europe centrale

Avec la domination de l'Empire austro-hongrois en Europe centrale, l'allemand y devint la langue véhiculaire. En particulier, jusqu'au milieu du XIXe siècle, les marchands et, plus généralement, les citadins y parlaient l'allemand, indépendamment de leur nationalité : Prague, Budapest, Presbourg, Agram et Laibach constituaient des îlots germanophones au milieu des campagnes qui avaient conservé leur langue vernaculaire.

Normalisation de l'orthographe et de la grammaire

Johann Christoph Adelung publia en 1781 le premier dictionnaire allemand exhaustif, initiative suivie par Jacob et Wilhelm Grimm en 1852. Le dictionnaire des frères Grimm, publié en seize tomes entre 1852 et 1860, reste le guide le plus complet du vocabulaire allemand. La normalisation progressive de l'orthographe fut achevée grâce au *Dictionnaire orthographique de la langue allemande* de Konrad Duden en 1880, qui fut, à des modifications mineures près, déclaré comme référence officielle dans la réforme de l'orthographe de 1901.

Classification

Comme l'anglais, l'allemand fait partie des langues germaniques occidentales, proche, notamment, du néerlandais. Les autres branches sont la branche nord (dit scandinave) avec le suédois, le danois, le norvégien et l'islandais, et la branche est, éteinte aujourd'hui.

bas allemand

- bas-francique (néerlandais)
- bas-saxon
  - westphalien
  - ostphalien
  - bas-saxon septentrional
- bas-allemand oriental
  - mecklembourgeois-poméranien
  - brandebourgeois
  - bas-prussien
  - moyen-poméranien
  - poméranien oriental

haut allemand

- moyen-allemand
  - moyen-allemand occidental
    - moyen-francique
      - francique mosellan
      - luxembourgeois
      - francique ripuaire
    - francique rhénan
    - hessois de l'Est
    - moyen-hessois
    - hessois du Nord
  - moyen-allemand oriental
    - thuringeois
    - haut-saxon
    - haut-saxon du Nord
    - *Lausitzisch-Neumärkisch*[11]
    - silésien
    - haut-prussien
    - yiddish
- allemand supérieur
  - haut-francique
    - francique oriental
      - francique du Main
    - francique méridional
  - allemand pennsylvanien
  - bavarois
    - bavarois du Nord
    - moyen-bavarois
    - bavarois du Sud
  - alémanique
    - alsacien
    - souabe
    - bas alémanique
    - moyen-alémanique
    - haut alémanique
    - alémanique supérieur
    - suisse allemand

Écriture

L'allemand s'écrit avec les 26 lettres de l'alphabet latin, trois voyelles surmontées d'un *Umlaut* (sorte de tréma) *ä*, *ö* et *ü*, et un symbole graphique spécial *ß*, *Eszett* ou *scharfes S* (ligature de S long et de « s » ou « z »), utilisé en lieu et place de *ss* dans certains cas (principalement après une voyelle longue ou une diphtongue). La Suisse n'utilise plus le *ß* depuis les années 1930. Jusque dans les années 1940, l'allemand était imprimé en écriture gothique (*Fraktur*) et écrit en sütterlin, qui sont différentes versions de l'alphabet latin.

Orthographe

L'orthographe allemande se déduit en général de la prononciation et d'un minimum de connaissances. Mais les fortes disparités régionales dans la prononciation peuvent rendre la tâche ardue. Les principales difficultés orthographiques de l'allemand résident dans :

- les emprunts (mots d'origine étrangère) : ils sont souvent écrits conformément au mot d'origine (par ex. *Mili*eu, *Mayonn*aise) mais la récente réforme de l'orthographe (voir plus loin) autorise la germanisation des termes importés comme l'écriture de *Jointventure* en un mot ;
- les lettres *ä* et *e* (**e** ouvert ou fermé), dans certains cas homophones et dans d'autres de prononciations voisines (par ex *aufwendig* dérivé de *Aufwand*, où l'orthographe réformée permet d'aussi écrire *aufwändig*) ;
- la distinction entre consonne simple et consonne double qui, dans un nombre limité de mots et contrairement à la règle habituelle, n'a pas d'influence sur la quantité vocalique (par ex. *Pl*atz [*tz* est considéré comme un double *z*] mais *plazieren) (voir plus loin : Prononciation) ;*
- la séparation entre les mots (par ex. *radfahren* « aller à vélo » à côté de *Auto fahren* « aller en voiture ») et la (non-)capitalisation de certaines expressions (par ex. *im dunkeln lassen* « laisser incertain » à côté de *(jemanden) im Dunkeln lassen* « laisser (quelqu'un) dans un endroit obscur »).

Afin de supprimer une partie des difficultés décrites ci-dessus, les représentants allemands, suisses et autrichiens convinrent d'une réforme de l'orthographe. Elle est entrée en vigueur en 1998 en Allemagne et est devenue obligatoire à partir de la mi-2005. La dernière réforme datait de 1901 et portait entre autres sur la suppression du *h* dans *Thor* et sur l'ajout du *e* pour les voyelles longues et accentuées dans la conjugaison des verbes, par exemple *kritisirt* ➔ *kritisiert*).

Les principaux changements concernent :

- l'homogénéisation de la graphie des mots de même famille (*aufwändig* de *Aufwand*, mais toujours *aufwenden*) ;
- l'utilisation du *ß* uniquement après les voyelles longues et les diphtongues (on aura alors toujours *der Fuß*, *die Geiß*, mais *der Fluss*, ce qui est analogue aux règles pour les autres consonnes) ;
- dans les mots composés (voir crase/mot composé), aucune lettre ne sera plus supprimée (*Geschirr* + *Rückgabe* > *Geschirrrückgabe*) ;
- la généralisation plus exhaustive de l'écriture en plusieurs mots des expressions figées (*auseinander reißen*), ce qui est la chose la plus critiquée et qui a aussi créé des nouveaux problèmes : « Furcht erregend » (intimidant, *traditionnellement* « furchterregend ») mais toujours « noch furchterregender » (encore plus intimidant)
- la systématisation de la capitalisation des substantifs (*der Dritte*) ;
- la simplification de la césure et de l'emploi de la virgule ;
- la simplification (phonétisation) de termes issus du grec et l'abandon optionnel du *ph* (*Fotografie* à côté de *Photographie*[12]).

Cette réforme rencontre une forte critique en Allemagne. Le Land de Schleswig-Holstein a voté le retour à l'orthographe traditionnelle en 1998 (décision annulée pourtant par le parlement régional) et certains journaux et éditeurs ont depuis décidé de revenir à la graphie conventionnelle.

Prononciation

Contrairement à des langues telles que l'anglais, l'allemand standard (*Hochdeutsch*) se prononce de manière assez conforme au texte écrit et contient très peu d'exceptions (les sons se prononcent souvent de la même façon), hormis pour les mots d'emprunt. Presque toutes les voyelles se prononcent clairement, voire longuement, même sans être suivies de lettre muette servant à insister sur la lettre précédente.

Toutefois, les francophones qui apprennent l'allemand rencontrent généralement quelques difficultés, listées ci-dessous.

Tous les sons n'y figurant pas se prononcent toujours de la même manière qu'en français (a, b, d, f, i, k, l, m, n, o, p, ph, q, r, t, x).

Lettres à Umlaut (le tréma français)

- **Ä - ä** correspond au [ɛ] ~ *è* français : ***Ä**rzte, Mär**z**, L**ä**nder, z**ä**hlen, Tr**ä**ger, sch**ä**men, M**ä**nner, B**ä**r*
- **Ö - ö** correspond au [ø] ~ *eu* français (plus ou moins) : ***ö**ffnen, **Ö**sterreich, H**ö**hle, H**ö**lle, H**ö**he, K**ö**nig, V**ö**gel*
- **Ü - ü** correspond au [y] ~ *u* français : ***ü**ber, f**ü**r, T**ü**r, B**ü**cher, Str**ü**mpfe, r**ü**hren*

Les umlauts indiquent également l'accentuation. Ils marquent souvent le pluriel ou le diminutif (avec « -chen » et « -lein ») des mots.

Lorsque les Umlauts ne sont pas accessibles (clavier étranger, Internet…), ils sont représentés par « e » : ***ae*** pour **ä**, ***oe*** pour **ö**, ***ue*** pour **ü**.

En Alsace-Moselle, on remplace habituellement les umlauts : *K**oe**nigshoffen*, *Haut-K**oe**nigsbourg*, *Hœnheim* (dans ces exemples, c'est le **ö** qui est remplacé), ou encore "Schweighaeuser".

Lettres

- **E - e** :
  Il correspond au [e] ou au [ɛ] (*é ou è français*), marque un « temps mort » ou sert à allonger le **i** :
  - suivi au minimum de deux consonnes (ou que la seule lettre le suivant soit une consonne), il est prononcé **è** :
    er- (er, der, Erwachsene, ertragen, erreichen, erlauben, ertrinken, ernst), es, essen, elf, Ente, Ende, express, nennen, Stern, rennen, brennen, Pfeffer, Feld, gelb, Fest, des, der
    Cette règle n'est cependant qu'une généralité. Par exemple, le **e** des mots *Pferd, Erde* et *Schwert* se prononce **é**.
  - suivi d'une seule consonne (ce qui sous-entend qu'après cette consonne, il y ait à nouveau une voyelle), il est prononcé **é** :
    eben, edel, egal, Regal, ehe, eher, Ekel, Elefant, Esel, Etikett, ewig, Nebel
  - en fin de mots, dans les dernières syllabes *-en* et *-er* et dans les premières syllabes *ge-* et *be-*, il est prononcé [ə] (le fameux « temps mort »), comme dans *le* en français mais en plus court[13] :
    -e : eine, Woche, Nase
    -en : eisen, machen, werden, Blumen
    -er : Pfeffer, Briefträger, Wetter
    -el : Edel, Esel, Ekel
    ge- : Geschäft, Gesehen, gegangen, gesucht
    be- : besuchen, bearbeiten, betrachten, beobachten
  - **eh** : suivi d'un **h**, le **e** donne le son *é étiré*, à l'instar du son [**ee**] :
    Ehe, mehr, Kehl, weh
  - **ee** : doublé, le **e** donne le son [e] (comme le *é* français) **étiré**, à l'instar du son **eh** :
    Klee, See, Meer
  - **ie** : précédé par **i**, le **e** muet étire le son **i** :
    Krieg, kriegen, Biene, Biest, Fliege, viel, nie, Wiese, Riese, Liebe
- **G - g** :
  Il correspond au [g] de *gâteau* et *guitare* : le son **j** de *genou* et *jambon* n'existe que pour les mots d'emprunt en allemand *(job, Journalist)*
  - Derrière **i** et en fin de mot, il se prononce chuinté ou *ch léger* :
    zwanzig, lustig, fertig, wahnsinnig, großartig, Honig, Leipzig, Ludwig, schwierig, eilig, traurig
    Cependant, il est prononcé **k** ou **g** *(de gâteau)* dans certaines régions ou certains cas.
- **H - h** :
  Il est aspiré comme en anglais.
  - Précédé par **a**, **ä**, **e**, **o**, **ö**, **u** et **ü**, il ne se prononce pas, mais **allonge la voyelle précédente** :
    fahren, Fahrer, mahlen, Zahn, Zählen, Zähne, ähnlich, Mehl, mehr, Fehler, Lehrer, lehren, stehen, wohnen, Wohnung, ohne, Ohr, Sohn, wohl, Möhre, kühl, Mühle, Kehl
  - Lorsqu'il suit le **e**, il donne le son **é étiré**

- **J - j** :
  [j] (soit le *y français*) :
  ja, Jagd, jemand, jetzt, Jahr, Jäger, Maja, Jesus, jammern, Maracuja, Jerusalem, Januar, Juni, Juli, Johann, jung, « juhu! », jubeln, hormis le *J* des mots étrangers *(joker, jockey, James, job, Journalist)*
- **S - s** :
  - En début de mot, s'il est suivi des consonnes *p* ou *t*, il se prononce [ʃ] comme le *ch français* ou le *sh anglais* :
    Sport, Spiel, Sprechen, spannen, Spanien, Stern, Stuhl, still, Stein, Stunde, Stab, Stadt, stoßen, Stube, Stufe, Stehen, Straße, Straßburg, spülen, Strümpfe
  - En début de mot, s'il est suivi d'une voyelle, a un son se situant entre le *z* et le *s* français :
    Sonne, suchen, so, sehen, Silber, Salbe, sein, suppe, sammeln, selbst
  - Après une voyelle et entre la première et la dernière lettre du mot, il correspond au *z français* :
    Eisen, Hose, Nase, Mäuse
  - À la fin d'un mot indivisible, il se prononce [s] (*s dur*) : *Maus, Samstag, Geburtstag* (attention donc aux mots composés)
  - Se prononce également [s] (*s dur*) le *S* de *MaryS Hund (le chien de Mary), SamstagS Mittag (le midi du samedi ~ samedi midi)*
- **ß - ß** (L'introduction récente de la majuscule reste controversée et non règlementaire, la transcription en « SS » est plus courante) :
  Il correspond au son [s] (*s dur*) : *Groß, Weiß, naß*
- **U - u** :
  [u] (*ou français*) : *Ufer, Blume*
- **V - v** :
  Il correspond généralement au son [f] : *Vogel, Vorsicht, von, viel, Vater, vor*
  - exceptions (mots d'emprunt) : *Vanille, Revolution, November, Advent, Sklave, Niveau*
- **W - w** :
  [v] : *Wetter, Wasser, Weg, Wagen, willkommen, wohnen, wo, wenn, wann, was, wie, etwa, Wache, Westen, Woche*
  - exceptions (mots d'emprunt) : *Far-West*
- **Y - y** :
  [y] (*u français*) : *Gymnasium, Labyrinth, Hygiene*
  - s'il est précédé par un *A* ou un *E*, il correspond au *Y* français et change le *E* en *A* : *Meyer, Speyer*
  - exceptions : *Bayern* ; mots d'emprunt : *yahoo, yepee*
- **Z z** :
  Il correspond au son [ts] (dans certaines régions, on entendra plutôt [dz]) : *Zeit, Zeitung, Zirkus, Satz, Salz, März, Marzipan, Zimmer, schwarz, Katze, Zoo, Zunge, Grenze, Zählen, Zelt, Zoll, Zell, Zacht*

Sons composés

- **ch** se prononce de trois façons : soit [**r**] **dur** comme en breton, soit [**ch**] **léger** (entre **h aspiré** et **ch**), soit [**k**] :
  - Après **a**, **o** et **u**, il se prononce **rr**, [**χ**] ou [**r**] **dur et net** comme dans *creuser* (son approchant du [**j**] **espagnol** dans *Juan*, cependant atténué) :
    Bach, machen, Nacht, Woche, Mittwoch, Wache, Tochter, Buch, Tuch, brauchen, suchen, achtung, Sprache, « ach! », acht, Koch, Loch, doch, noch, hoch
  - Après **i**, **e**, **ä**, **ö**, **ü** ou une **consonne**, il se prononce [**ç**] (à mi-chemin entre **ch** et **h**, une sorte de [**ch**] **léger**), comme en grec moderne dans *óχι* :
    ich, echt, Bücher, Küche, Licht, Wächter, Löcher, Märchen, Mädchen, München, Mönch, nicht, Kirche
  - Précédant **s**, il se prononce [**k**], ce qui donne, avec le **s**, le son [**ks**] (**x**) :
    Fuchs (à rapprocher de l'anglais *fox*), *Wachs, Lachs, wachsen, Erwachsene, Dachs, sechs, Ochs* (à rapprocher de l'anglais *ox*), *wechseln, verwechseln, Nächste, Büchse, höchste*
  - exception (**k**) : *Christus*
- **ck** correspond au [**k**] (en français, **c** ou **q**) :
  Glück, Glocke
- **sch** correspond au son [**ch**] **dur** (**ch** en français, **sh** en anglais et **x** en portugais) :
  Schuhe, Schule, Schlüssel, Schwert, schreiben, englisch, französisch, deutsch, Schere, Schlumpf, Schublade. Attention au suffixe *-chen* :
  Mäus|chen, biss|chen (bißchen), Radis|chen
- **ng** correspond au son [**ng**] **anglais** :
  Englisch, « Dring! », Zunge, Lösung, Gang, Angst, Sprung, Frühling, Hunger, Wikinger
- **nk** se prononce [**ng-k**], tout comme en anglais *(drink)* :
  Dank, danke, Bank, Frank, Franken, Frankreich, Enkel, trinken, Inka (il n'y a bien sûr aucune liaison dans l'expression *In Karlsruhe*)
- **au** est constitué de **a** et de **u** (**ou** en français) ; cependant, il faut bien le prononcer comme un seul son, de même façon que le son français **oi**, constitué de **ou** et de **a** :
  Maus, August, Strauß, genau, Stau, auch, Frau, kaum, kauen, rauchen, « aua! », blau, Verdauung
  - Dans le mot *Verdauung*, le premier **u** appartient au son **au** et le second **u** appartient au son **ung**.
- **äu** correspond au son [**oï**], ou **oille** *(langue d'**oïl**, « **oy**ez! »* et non de *M**oï**se* ; similaire au son allemand **eu**) :
  Mäuse, Bäume, gebäude, Häuser Träume
- **ei** correspond au son [**aï**] (de ***ail*** et non de *m**aï**s*), similaire au **i anglais** :
  Ei, Eimer, einige, einmal, nein, Stein, heiß, Wein, Weihnachten, Reise, sein
- **eu** correspond au son [**oï**], ou **oil** comme *ail* (de *la langue d'**oïl*** et *« **oy**ez! »* et non de *M**oï**se* ; similaire au son allemand **äu**) :
  neu, Heu, Feuer, Leute, Europa, neun, heute

Il faut bien veiller à ne prononcer qu'un son et pas deux sons distincts pour les combinaisons de deux voyelles : par exemple, pour la combinaison [**ei**], il faudra prononcer **ail** (ou le [**i**] du mot anglais **knife**) et non le [**aï**] de **na**|**if**. Le son français [**oi**] en est l'exemple même : il ne se prononce pas directement [**ou**|**a**].

- **-tion** se prononce [**tsion**] :
  Aktion, Revolution
- les lettres **a** et **e** doublées marquent simplement l'allongement du son, comme le **h** suivant une voyelle (dans ce cas, le **e** se prononce **é**):
  *H**aa**r, P**aa**r, L**ee**r, M**ee**r, Schn**ee**, Kl**ee**, n**ee***
- Le coup de glotte au début des mots (et de certaines syllabes) commençant par une voyelle marque une séparation nette entre les mots. Le français, en revanche, a tendance à lier les mots entre eux.
- L'accent tonique est assez souvent placé sur l'avant-dernière syllabe (ex. : dans *Dino-s**au**rier*, **au** est l'avant-dernière syllabe du mot-valise, mais la première du mot *Saurier*), contrairement à la prononciation française standard qui accentue la dernière syllabe. Il revêt une importance capitale. Deux mots apparemment identiques (par exemple *übersetzen*) auront des significations entièrement différentes selon que la préposition *(über)* ou le verbe *(setzen)* sera accentué.
  - *übers**e**tzen* = traduire (passé composé : übersetzt)
  - ***ü**bersetzen* = traverser un fleuve, aller sur l'autre rive (p.c. : *übergesetzt*)
- L'accentuation est aussi indispensable dans la grande majorité des prénoms :
  ***A**nna, M**a**ria, Mar**i**a, Sab**i**ne, S**a**ndra, L**e**na, **A**nton, Ant**o**nia, Simo**n**e, F**e**lix, Sus**a**nna, J**u**lia, Isab**e**lla, Phill**i**p, Mickaë**l**(a), Aur**e**lia, P**e**ter, St**e**phan, Th**o**mas, M**a**rkus, Andr**e**a(s), R**a**iner, G**e**org, Delph**i**ne, Christ**i**ne, Alex**a**nder (**A**xel), Cl**au**dia, Tob**i**as, Kass**a**ndra, L**u**dwig, Joh**a**nn(es/a), Brig**i**tte, B**a**rbara, H**e**inrich, H**e**nrick, B**a**mbi, Fal**i**ne, Cinder**e**lla, N**i**klas, Sebasti**a**n*… En revanche, *Wolfgang* ne comporte aucune voyelle à accentuer hormis l'habituelle accentuation de *Gang*.
- Le **-r** ou l'ensemble **er** dans les terminaisons d'un mot ont de nos jours tendance à s'approcher du son **a**, à rapprocher de l'anglais :
  - *Bau**er**, Mal**er**, sup**er**, Käf**er**, Kais**er**, Mutt**er**, hi**er**, Mess**er**, imm**er**, meist**er**, Do**r**f, Wo**r**t, Bay**er**n*
  - *Ab**er** bitte, mein Vat**er**, sagen Sie mi**r** meh**r** als nu**r** ein Wo**r**t !*
  - Ainsi, on peut entendre *wir waren (nous étions)* prononcé presque comme *via vaan* !
- En dehors des terminaisons, toutes les voyelles sont nettement prononcées, même si elles ont différentes prononciations (cf : le *e*), si bien qu'il est fréquent qu'il n'y ait pratiquement pas de différence entre, par exemple, les sons *uh* et *u* :
  Stuhl et *Stube*
- La longueur des voyelles doit être scrupuleusement respectée. Alors qu'en français, certains ne font aucune différence entre les voyelles longues et les voyelles brèves (*pâtes* et *pattes*, *âne* et ***A**nne*), l'allemand exige de distinguer les deux - au risque de malentendus funestes :
  - *Du bist ein **A**s = Tu es un as !*
  - *Du bist ein **Aa**s = Tu es un salaud !* (littéralement « une charogne »)

Tableau synthétique de la prononciation de l'allemand

Les consonnes

b	c	ch	ck	d	dt	dsch	f	g	h	j
[b], [p]	[k], [t͡s]	[ç], [x], [k]	[k]	[d], [t]	[t]	[dʒ]	[f]	[g], [k], [ç]	[h], [ː]	[j], [ʒ]
k	**l**	**m**	**n**	**ng**	**p**	**pf**	**ph**	**qu'**	**r**	
[k]	[l]	[m]	[n]	[ŋ]	[p]	[pf]	[f]	[kv]	[ʁ], [ʀ], [ɐ]	
s	**sch**	**ß (ss)**	**t**	**ts, tz**	**tsch**	**v**	**w**	**y**	**z**	
[z], [s], [ʃ]	[ʃ]	[s]	[t]	[ts]	[tʃ]	[f], [v]	[v]	[y], [j], [i]	[ts]	

Les voyelles

courtes	**a**	**ä**	**e**	**er**	**i**	**o**	**ö**	**u**	**ü**
	[a]	[ɛ]	[ɛ]	[ɐ]	[ɪ]	[ɔ]	[œ]	[ʊ]	[ʏ]
longues	**a, aa, ah**	**ä, äh**	**e, ee, eh**		**i, ie, ih**	**o, oo, oh**	**ö, öh**	**u, uh**	**ü, üh**
	[aː]	[ɛː]	[eː]		[iː]	[oː]	[øː]	[uː]	[yː]
diphtongues	**ai, ay, ei**	**au**	**äu, eu**						
	[ai]	[au]	[ɔi]*						

* [ɔi] *est parfois retranscrit en* [ɔy].

Notes :

- b = [p] à la fin d'une syllabe ou avant *s* ou *t*, [b] devant une voyelle (ab, absolut, Baum).
- ch = [x] après *a*, *o* ou *u*, [ç] ailleurs, [k] parfois au début d'un mot.
- d = [t] à la fin d'une syllabe ou avant *s* ou *t*, [d] ailleurs.
- e = [ə] dans les syllabes inaccentuées.
- g = [k] à la fin d'une syllabe ou avant *s* ou *t*, [g] avant une voyelle, [ʒ] dans les mots étrangers. **ig** = [iç].
- h = allonge la voyelle lorsqu'il la suit, [h] ailleurs.
- j = [ʒ] dans les mots étrangers, [j] ailleurs.
- r = entre une voyelle et une consonne : [ɐ] ou il ne se prononce pas, [ʁ] ou [ʀ] ailleurs.
- s = [z] au début d'un mot et entre deux voyelles, [ʃ] devant *t* ou *p*, [s] ailleurs.
- v = [v] dans les mots étrangers, [f] ailleurs.
- y = [y] dans les mots provenant du grec, [i] ou [j] ailleurs. *dsch*, *ph*, *qu* et *y* se trouvent majoritairement dans les mots étrangers.

Grammaire

L'allemand est une langue flexionnelle comportant des conjugaisons et des déclinaisons.

Conjugaison

Le principe de la conjugaison allemande est assez proche du principe de la conjugaison française. Les différences notables sont :

- l'existence du subjonctif, essentiellement destiné à relater les propos d'autrui pour le subjonctif I, et à exprimer l'hypothèse, le souhait, ou une situation rêvée pour le subjonctif II ;
- la différence entre passif-action (*Das Haus wird gebaut*, la maison est [en train d'être] construite) et passif-état (*Das Haus ist gebaut*, la maison est construite [elle est finie]).

En ce qui concerne la morphologie, les trois principaux types de verbes sont :

- les verbes faibles, qui conservent leur radical et ont un participe passé en *-(e)t*. Ces verbes sont le plus souvent réguliers ;
- les verbes forts, qui modifient leur radical au prétérit, au participe passé et parfois au présent. Ils ont une terminaison de participe passé en *-en*. Ils sont dits *irréguliers*, le changement de radical n'étant pas prévisible ;
- les verbes mixtes, parfois appelés verbes faibles *irréguliers*, qui modifient leur radical au prétérit et au participe passé. Ils sont conjugués au présent comme des verbes faibles, au prétérit dans leur terminaison en *te-* comme des verbes faibles avec modification de la voyelle du radical, et au Participe II (appelé aussi participe passé) avec une terminaison en *-(e)t* avec modification de la voyelle du radical.

Parmi les verbes irréguliers se rangent également les auxiliaires de mode (*können*, pouvoir ; *dürfen*, avoir le droit ;, etc..), qui sont employés dans un nombre important de contextes différents.

Déclinaison

La déclinaison allemande comporte quatre cas, le nominatif, l'accusatif, le datif et le génitif, auxquels se combinent trois genres grammaticaux, le masculin, le féminin et le neutre ainsi que deux nombres, le singulier et le pluriel.

Le porteur essentiel de la marque de déclinaison est le déterminant, secondé par l'adjectif épithète si le déterminant est absent ou bien sans désinence (marque de déclinaison).

Le nom porte également la marque de déclinaison au datif pluriel à tous les genres, au génitif singulier masculin ou neutre.

Les déclinaisons sont employées :

- pour indiquer la fonction syntaxique d'un groupe nominal : sujet (nominatif), C.O.D. (accusatif), C.O.I. (datif), ou complément du nom (génitif) ;
- après certaines prépositions (*Wechselpräpositionen*) pour indiquer s'il y a changement de lieu (accusatif) ou non (datif) ;
- en fonction du cas exigé par les prépositions ainsi que par les verbes, les adjectifs ou les noms suivis d'un complément ;
- la déclinaison renseigne également sur le genre du mot.

Syntaxe

L'allemand a pour particularité syntaxique principale de placer des éléments importants, soit en première position dans la phrase, soit en dernière position. L'inversion du verbe et du sujet a lieu quand un complément vient en tête de phrase ; « *heute geht es ihm gut* == aujourd'hui il va bien » ; le rejet est le renvoi du verbe en fin de phrase dans les subordonnées « …, *wenn er Wein trinkt* = lorsqu'il boit du vin »

Autre exemple :

Er nahm gestern trotz aller Schwierigkeiten *diese Maschine in Betrieb*.

Il a mis cette machine en service hier malgré toutes les difficultés.

Sont mis en valeur :

- le sujet *er* (il) ;
- l'action *in Betrieb [nehmen]* ([mettre] en service) placée en fin de phrase ;
- l'objet *diese Maschine* (cette machine).

Avant l'action et l'objet sont énumérées les circonstances. L'ordre de la phrase peut être modifié pour insister sur un des éléments, que l'on place alors en tête de phrase :

Gestern nahm er trotz aller Schwierigkeiten diese Maschine in Betrieb.

C'est hier qu'il a mis cette machine en service malgré toutes les difficultés.

Trotz aller Schwierigkeiten nahm er gestern diese Maschine in Betrieb.

Malgré toutes les difficultés, il a mis cette machine en service hier.

Diese Maschine nahm er gestern trotz aller Schwierigkeiten in Betrieb.

C'est cette machine qu'il a mise en service hier malgré toutes les difficultés.

Surcomposition

La langue allemande peut se passer d'article au génitif en juxtaposant deux éléments (déterminants + déterminé) — ou même beaucoup plus. L'allemand est même connu pour sa capacité à former des surcomposés de grande longueur que les Allemands eux-mêmes appellent par dérision *Bandwürmer* « vers solitaires »…

Exemples :

- *Rindfleischetikettierungsüberwachungsaufgabenübertragungsgesetz* : loi sur le transfert des responsabilités de la surveillance de l'étiquetage de la viande bovine. Ce mot est le plus long attesté officiellement ;
- *Rindfleischetikettierungsüberwachungsaufgabenübertragungsgesetzesgegnerstammtischaschenbecher* [exemple fictif] : le cendrier de la table d'habitués des opposants à la loi sur le transfert des obligations de surveillance de l'étiquetage de la viande bovine[14] ;
- *Donaudampfschifffahrtsgesellschaftsraddampferkapitänskajütentürsicherheitsschlüssel* [exemple fictif] : la clé de sûreté du quartier du capitaine du bateau à aubes de la compagnie de navigation à vapeur sur le Danube ;
- *Oberlokomotivfahrerswitwe* = veuve de conducteur de locomotive (vu sur une tombe en Autriche) ;
- *Mittelgebirgsschwelle* = la région de moyenne montagne allemande ;
- *Konstantinopolitänischerduddelsachspfeiffergeselle* [exemple fictif] : La confrérie de Constantinople des joueurs agréés de cornemuse ;
- *Pflanzenbehandlungsmitteleinsatz* : application de produits phytosanitaires.

Certains des exemples ci-dessus sont fictifs (ils sont morphologiquement corrects, mais n'ont pas été employés de façon réelle). D'autre part, quand un surcomposé est très long ou peu courant, on peut le diviser par un trait d'union : *Mehrjahres-Programmvereinbarungen*, « conventions-programmes pluriannuelles ».

La composition à multiples éléments ne se limite pas au couple objet possédé-possesseur (du type *Kapitänsmütze* « casquette de capitaine ») mais aussi à toutes sortes de relations :

- origine : *Kalbsschnitzel* « escalope de veau » ;
- but : *Kinderschnitzel* « escalope pour enfant (petite portion) ;
- temps : *Sommerurlaub* « vacances d'été » ;
- type : *Milchzähne* « dents de lait » ; *Vollmilchschokolade* « chocolat au lait ».

En français, la possession marquée par « de » a plusieurs sens qui se rendent en allemand de trois manières distinctes :

- formule possessive 1 (génitif) : *das Kind der Wölfe* (l'enfant des *loups* : ici, l'enfant appartient aux loups ou vient des loups ; l'enfant est souvent humain ici ; dans ce cas, c'est le mot *Wolf* qui est l'élément important) ; au singulier, la formule devient *das Kind des Wolfes*. En anglais, cette formule est *of the*, c'est-à-dire *de la* (*du*) et *de les* (*des*) ;
- formule possessive 2 : *Mutter**s** Kind* (l'enfant **de** [la] mère). En anglais, cette formule est *mother**'s child*** (noter l'apostrophe en plus pour l'anglais, contrairement à l'allemand). Généralement, si l'on veut mettre le prénom dans l'expression, on utilise cette formulation ; cependant, il y existe des cas comme certains titres de film : *Die fabelhafte Welt **der** Amélie*, reprise allemande du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, *Die Verlorene Ehre **der** Katharina Blum*, *Die Ehe **der** Maria Braun*. Il existe des expressions dans lesquelles *Mutters Kind* devient *Das Kind Mutters* ;
- mot composé : *das Wolfkind* (l'*enfant* des loups : l'enfant-loup ou le louveteau ; dans ce cas, le mot important de l'expression composée est *Kind* — il s'agit du dernier mot) :
  - est plus louveteau *das Wolfkind* que *das Kind des Wolfes*, bien que la traduction exacte de « louveteau » soit *Wolfswelpe*,
  - *Das Wolfkind* n'indique pas le nombre des loups dont l'enfant est le sujet, contrairement à *Das Kind des Wolfes / Das Kind der Wölfe*.

Il faut savoir avant tout qu'en allemand, le premier mot dans un composé est, comme l'adjectif qui précède le sujet, moins mis en avant que s'il est placé *après* le sujet.

Prenons le titre du 3e tome de la bande dessinée *Broussaille*, *La Nuit **du chat***. Dans le titre (et dans l'histoire), l'élément (et le sujet) important est **le chat**, connu et recherché. C'est la nuit du chat, qui « appartient » au chat. On va donc préférer la traduction *Die Nacht **der Katze*** (*La nuit **du chat***) à ***Die** Katze**nacht*** (***La nuit** à chats*). Dans cette dernière formulation, c'est l'élément **nuit** (*Nacht*) qui est visé.

Autre exemple plus rapproché de la syntaxe française : Dans « Nuits dans les jardins d'Espagne », la traduction correcte est *Nächte in den Gärten von Spanien* et non *Nächte in den spanischen Gärten*. La traduction de *Nächte in den spanischen Gärten* est « Nuits dans les jardins espagnols ».

Lexique

Noms de la langue allemande

La langue allemande (ainsi que le peuple) a la particularité d'avoir des appellations très différentes d'une langue à l'autre (par exemple *German*, *Deutsch*, *alemán*, *német*, etc.). En effet, six racines différentes entrent en jeu :

- le proto-germanique **teutā-* pour « peuple » (parfois suffixé)[15] :
  - allemand : *deutsche Sprache*, *Deutsch* ;
  - alémanique : *Deitsche Sproch* ;
  - bas latin *thiotiscus* (cf. **Concile de Tours**) ;
  - coréen : *독일어 (dogireo)* ;
  - corse : *lingua tedesca* ;
  - danois : *tysk* ;
  - féroïen : *týskt* ;
  - frison occidental : *dútsk* ;
  - français : *tudesque* (terme vieilli) ;
  - islandais : *þýska* ;

    - italien : *tedesco* ;
    - japonais : ドイツ語 (doitsu-go) ;
    - latin : *lingua theodisca* ;
    - luxembourgeois : *däitsch* ;
    - néerlandais : *Duits (les noms de langues prennent tous une majuscule)* ;
    - pandunia : *doici* ;
    - suédois : *tyska* ;
    - yiddish : *דייטש* (dayytsh) ;
- le nom du peuple germanique en latin (*Germānus* ; *germanus* = frère, voisin = peuple voisin, allié) :
    - albanais : *gjermanishte* ;
    - anglais : *German* ;
    - écossais : *gearmailtis* ;
    - espéranto : *germana lingvo* ;
    - géorgien : *გერმანული* (germanuli) ;
    - grec moderne : Γερμανικά (germaniká) ;
    - irlandais : *gearmáinis* ;
    - latin : *lingua germanica* ;
    - roumain : *germană* ;
    - hébreu moderne : *גרמנית* (germanyt) ;
    - macédonien : *германски* (gɛrmanski) ;
- le nom de la tribu saxonne, du latin *Saxō*, *Saxones* (étymologie peu claire) :
    - estonien/finnois : *saksa* ;
- le vieux slave pour « muet » (à l'origine ce mot désignait quelqu'un qui parle une langue jugée incompréhensible, tout comme cela était également le sens premier de « barbare »)[16] :
    - biélorusse : *нямецкая* (niametskaia) ;
    - bulgare : *немски* (nemski) ;
    - croate : *njemački* ;
    - hongrois : *német* ;
    - polonais : *niemiecki* ;
    - russe : *немецкий* (nemetski) ;
    - serbe : *nemačka* ;
    - slovaque : *nemčina* ;
    - slovène : *nemščina* ;
    - tchèque : *němčina* ;
    - ukrainien : *німецька* (nimets'ka) ;
- le nom de la tribu allemande, vraisemblablement issu du vieux haut allemand *ala manni*, « tous les hommes » (cf. *alle* et *Mann* en allemand), via le bas latin *Alamanus* ou *Alemanus* pour les langues romanes :
    - arabe : *ألمانية* (almāniya) ;
    - breton : *alamaneg* ;
    - catalan : *alemany* ;
    - cornique : *almaynek* ;
    - français : *allemand* ;
    - espagnol : *alemán* ;
    - gallois : *almaeneg* ;
    - islandais : *almennr* ;
    - occitan : *alemand* ;
    - portugais : *alemão* ;
    - galicien : *alemán / alemao* ;
    - turc : *alman* ;
- peut-être un mot pour « ouest » dans les langues baltes :
    - letton : *vācu* ;
    - lituanien : *vokiečių*.

En hébreu classique, les pays allemands sont connus sous l'appellation de *ashkenaz* (אשכנז), par généalogie populaire d'après Gen. 10:3. Pour l'hébreu moderne, voir plus haut.

Emprunts

Un nombre important de mots furent empruntés aux dialectes germaniques par le roman et l'ancien français (par ex. *heaume*, *éperon*, *cible*, *fauteuil*) ; seuls les mots d'origine plus récente sont encore discernables en tant qu'emprunts lexicaux (frichti, ersatz).

Exemples de mots allemands

Mot	Traduction	Prononciation standard***
terre	Erde	[ˈʔeːɐ.də]
ciel	Himmel	[ˈhɪm̩]
eau	Wasser	[ˈvasɐ]
feu	Feuer	[ˈfɔɪ.ɐ]
homme	Mann	[man]
femme	Frau	[fʁaʊ̯]
enfant	Kind	[kɪnt]
manger	essen	[ˈʔɛsn̩]
boire	trinken	[ˈtʁɪŋ.kn̩]
grand	groß	[gʁoːs]
petit	klein	[klaɪn]
nuit	Nacht	[naχt]
jour	Tag	[taːk]
lumière	Licht	[lɪçt]
vélo	Fahrrad	['faːɐ̯raːt]

Exemples de phrases :

- Guten Tag/Guten Morgen, ich heiße X. Und Sie/Du → Bonjour, je m'appelle X. Et vous/toi (*Guten Tag* pour l'après-midi, *Guten Morgen* pour le matin)
- Ich bin's → C'est moi
- Das Wetter ist schön → Il fait beau
- Ich liebe dich → Je t'aime
- Ich hasse dich → Je te hais
- Ich bin die Mutter → Je suis la mère
- Ich spreche Deutsch → Je parle allemand

Vivacité de la langue

L'allemand a toujours la possibilité sémantique de former de nouveaux mots par les procédés de composition et de dérivation.

Tout comme le français a créé le verbe *des pacsés/se pacser* à partir d'une abréviation administrative de l'état civil (PACS), l'allemand peut adapter dans le langage courant des termes nouveaux adaptés à l'actualité.

Exemple :

Le mot *apprenti* s'est dit pendant des siècles *Lehrling* du verbe *lehren* « enseigner » signifiant donc « celui à qui l'on enseigne quelque chose », suivi du diminutif *-ling*. Son maître était le *Meister*.

La réforme administrative au début des années 1970 a remplacé le terme *Meister* par deux termes précisant que l'un enseigne effectivement (*der Ausbildende*, gérondif de *ausbilden* « former ») et que l'autre a le droit et la responsabilité de la formation (*der Ausbilder* « le formateur »). L'apprenti devint logiquement *der Auszubildende* (c'est-à-dire celui qui doit être formé), en abrégé **AZUBI** (prononcé ATSOUBI). Le génie de la langue ajouta pour la forme féminine la terminaison habituelle *-in* et l'on prononça le tout *ATSOUBINE*. Or, le terme *Biene* « abeille » désigne aussi une jolie fille ce qui transforma la sèche abréviation en un joli petit nom.

Spécificités de la Suisse alémanique

Spécificités de l'Autriche

Prononciation; certaines lettres se prononcent différemment en Autriche. Le « R » a tendance à être roulé, un peu comme dans le Sud de l'Allemagne (Bavière).

Spécificités de la République démocratique allemande (RDA)

D'une manière générale, dans la République démocratique allemande, la langue s'était enrichie de termes officiels, spécifiques au régime politique tout comme sous le régime national-socialiste. Dans le langage courant, de nombreux termes tournaient ces derniers en dérision. Par exemple, l'abréviation **VEB** (pour *Volkseigener Betrieb*, usine propriété du peuple) devenait *Vaters ehemaliger Betrieb* (l'ancienne usine de Papa)...

De très nombreuses abréviations tirées de l'idéologie communiste avaient cours, les étudiants devaient tous suivre des cours de **ML** (marxisme-léninisme), On retrouve des néologismes ou de nouvelles expressions dans un nombre important de domaines, notamment :

- **Industrie et techniques** : dans le langage technique, la matière plastique (*der Kunststoff* ou *das Plastik* à l'ouest, die Plaste à l'Est). Grande influence du russe (Kombinat, etc.)
- **Gastronomie** : des néologismes émaillaient le quotidien de créations « savoureuses », par exemple, un poulet rôti se disait *Broiler* (de l'anglais to broil, griller), un *Broika* était alors un... lapin (Broi + Ka, de *Kaninchen*, lapin). Le plat appelé « Harengs à la Bismarck » fut rebaptisé *Delihering* (*Deli*, abr. de « délicatesse » et *Hering*, hareng) du fait du rôle contestable (aux yeux des dirigeants communistes) de

l'ancien chancelier de l'empereur Guillaume II. La soupe russe « Solianka » fait désormais partie du patrimoine gastronomique de l'Est qui découvrait avec quarante ans de décalage la cuisine méditerranéenne bien implantée à l'Ouest. Le vrai *Coca-Cola* (boisson de l'ennemi capitaliste) n'ayant pas droit de cité, un ersatz lui ressemblant vaguement fut créé, baptisé **Club-Cola**. Un « blue jean » (appelé *eine Jeans* à l'ouest) devint un « pantalon à rivets » (*Nietenhose*).

- **Armée** : Dans les langages de spécialité, par exemple celui de l'aéronautique (qui en Allemagne de l'Ouest est truffé de termes anglo-américains), les Allemands de l'est, placés sous la tutelle de Moscou, étaient au contraire influencés par le russe ou continuaient d'utiliser les termes techniques allemands ce qui provoqua quelques difficultés de compréhension lors de l'intégration dans la Luftwaffe des restes de l'Armée de l'air de la NVA.

Notes et références

1. Ammon, Ulrich - Die Stellung der deutschen Sprache in der Welt (de Gruyter Mouton) (http://www.ulrichammon.de/resources/Stellung_der_deutschen_Sprache.pdf); (ISBN 978-3-11-019298-8)
2. SIL Ethnologue [réf. non conforme] (2013). 78 millions d'allemand standard ; 105 millions les dialects du haut et moyen allemand inclus ; 120 millions le bas saxon et le yiddish inclus.
3. autrefois nommée Lorraine allemande.
4. « L'Allemand : La langue allemande et les pays germanophones » (http://studentsmobility.com/blog/2017/10/25/lallemand/), sur *studentsmobility.com*, 25 octobre2017 (consulté le 15 mars 2018).
5. (de) Bastian Sick, *Der Dativ ist dem Genitiv sein Tod*, Spiegel Online, 2004. (*Deutsch als Amtsprache der USA* p. 131).
6. Voir aussi Fausto Cercignani, *The Consonants of German: Synchrony and Diachrony*, Milano, Cisalpino, 1979.
7. *Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, sous la dir. d'Alain Rey, Encadré « La langue allemande » par M.-J. Brochard, tome I, 2000, p. 87-88-89.
8. « Le mot « allemand », d'abord *aleman* (1080), puis *allemant* (XXe s.) est emprunté au latin *Alamanus*, *Alemanus* (aussi *Alla-*, *Alle-*) désignant au pluriel une confédération de peuples germaniques occidentaux, le pays étant nommé *Alamannia*, d'où *Allemagne*. Le mot latin est d'origine germanique, l'ancien haut allemand *Alaman* venant probablement de *ala-* « tous, tout » (cf. anglais *all*)) et *man* « homme » (→ mannequin) ». Comme « adjectif et comme nom, il s'applique aux habitants de l'Allemagne » (*Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, entrée: « allemand, ande », p. 86).
9. L'ouvrage est intitulé : *Grammatica Germanicae linguae ex bibliis Lutheri Germaniciis et aliis ejus libris collecta*.
10. Jean-Joseph Expilly, *La topographie de l'univers*, t. 1, Paris, Bauche, 1757.
11. Ludwig Erich Schmitt (Hrsg.): *Germanische Dialektologie*. Franz Steiner, Wiesbaden 1968,p. 143
12. http://www.duden.de/rechtschreibung/Fotografie
13. Voir Schwa
14. Corentin, « Le mot le plus long – version internationale » (http://www.lexiophiles.com/francais/le-mot-le-plus-long-%E2%80%93-version-internationale) — dont les mots allemands les plus longs —, Lexiophiles, 10 décembre 2008.
15. c'est le même radical qui donne *Dutch* en anglais (pour *néerlandais*), *teuton* en français. Le bas latin *thiosticus* vient du vieux haut-allemand *diutisc* ;
16. une autre étymologie rapproche cette racine du nom du fleuve Niémen, au-delà duquel les tribus germaniques vivaient avant l'Ostsiedlung. Par ailleurs, il existait aussi une tribu germanique appelée les Némètes, dont le nom serait d'origine celtique.

Voir aussi

Bibliographie

- Franziska Raynaud, *Histoire de la langue allemande*, Paris, Que sais-je?, n° 1952, 1982.
- *Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, sous la dir. d'Alain Rey, Entrée : « allemand, ande » et encadré « La langue allemande » par M.-J. Brochard, tome I, Paris, Le Robert, 2000, p. 86-89 (ISBN 2-85036-563-7)
- Ernest Tonnelat, *Histoire de la langue allemande*, Paris, Colin, 1927 ; *Histoire de la langue allemande*, Paris, Armand Colin, section de langues et littératures, n° 92, 1962 (6e éd.).

Sur les autres projets Wikimedia :

L'allemand (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:German_language?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

allemand, sur le Wiktionnaire

Le département d'allemand, sur Wikiversity

Allemand, sur Wikivoyage

Articles connexes

- Distribution de l'allemand
- Langue allemande en République démocratique allemande
- Culture de l'Allemagne
- linguistique
  - liste de langues
    - langues par famille
      - langues indo-européennes
        - langues germaniques
          - langues germaniques occidentales
            - langues germano-néerlandaises
              - haut allemand
- Déclinaisons allemandes
- Prononciation de l'allemand
- Conjugaison de l'allemand
  - Verbes forts (allemand)
- Syntaxe allemande

Wikipédia en allemand.

- Histoire de la langue allemande
- Alemañol
- Langues en Allemagne
- Langues régionales ou minoritaires d'Allemagne
- Liste des noms français de toponymes germaniques
- Liste Swadesh de l'allemand
- Influence du latin sur la langue allemande
- Weltdeutsch, Küchendeutsch

Liens externes

- Notices d'autorité :
  Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119756721) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119756721)) · Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/027789829) · Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/sh85054365) · Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/4113292-0) · Bibliothèque nationale de la Diète (http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00561611)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Allemand&oldid=172820689 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 11 juillet 2020 à 12:05.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.